



Geisha

芸者

ou *le jeu du shamisen*

DEUXIÈME PARTIE

Christian Perrissin
& Christian Durieux

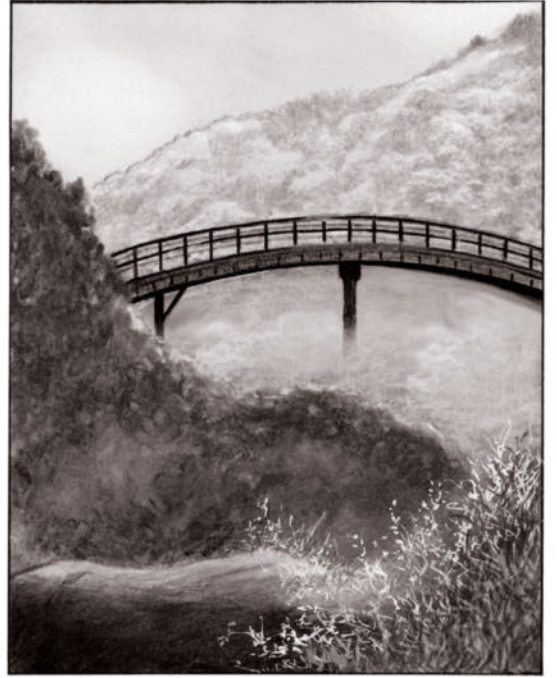
Futuropolis



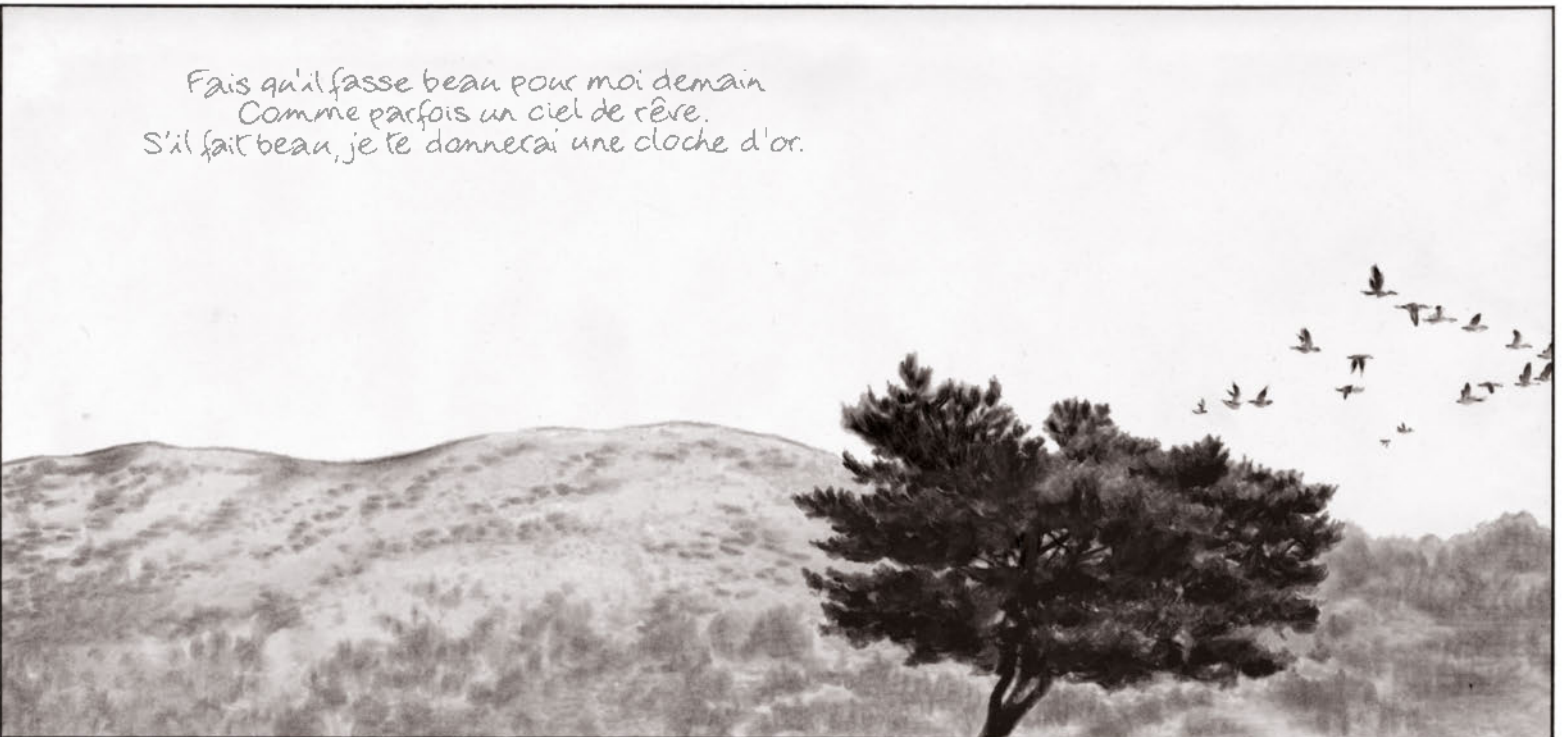
Geisha
ou *le jeu du shamisen*

DEUXIÈME PARTIE

Un récit de Christian Perrissin
Dessin de Christian Durieux



Fais qu'il fasse beau pour moi demain
Comme parfois un ciel de rêve.
S'il fait beau, je te donnerai une cloche d'or.



Teru-Teru-Bozu, Teru-Bozu,
fais qu'il fasse beau pour moi demain

Si tu exauces mon souhait,
Nous boirons beaucoup de saké.

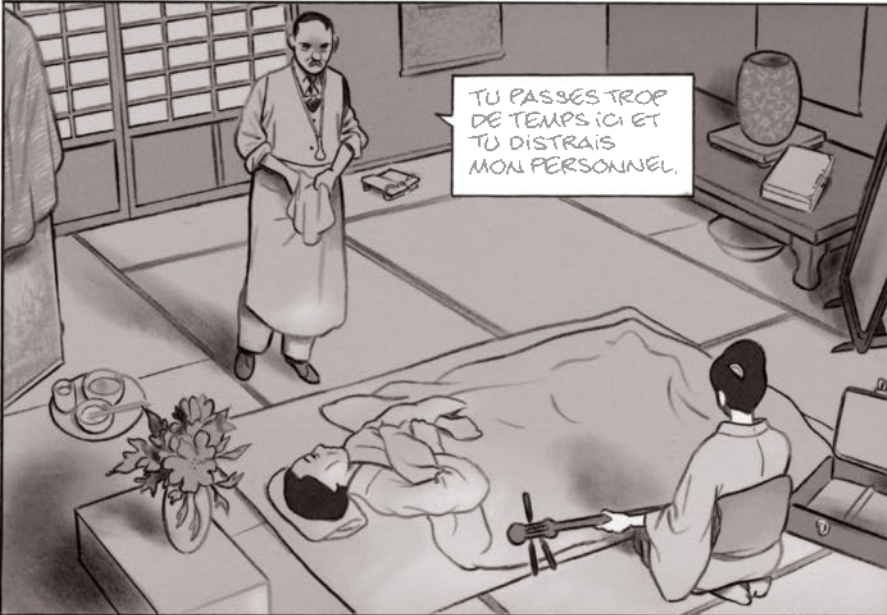
Teru-Teru-Bozu, Teru-Bozu,
Fais qu'il fasse beau pour moi demain,

S'il fait nuageux et que tu pleures,
Alors je te couperai la tête.

À l'origine de cette comptine, il y avait la légende d'un bonze qui avait promis lors d'une longue période de pluie de faire revenir le beau temps. À la suite de son échec, il fut décapité. La comptine était encore très populaire à la fin de l'ère Edo, années d'enfance de Mme Tsushina.



N'AVEZ-VOUS RIEN À FAIRE?
ALLEZ,
ALLEZ!



TU PASSES TROP DE TEMPS ICI ET TU DISTRAIS MON PERSONNEL.



JE SUIS DÉSO-LÉE, DOCTEUR. JE M'EN VAIS.



NE LA GRONDEZ PAS... SA MÉLODIE ME FAIT PLUS DE BIEN QUE VOS PIQÛRES.

CETTE AGITATION FATIGUE VOTRE CŒUR. VOUS DEVEZ VOUS REPOSER.



LA COUETTE M'ÉCRASE ET M'EMPÊCHE DE DORMIR.

NOUS N'EN AVONS PAS DE PLUS LÉGÈRE.



VOUS AVEZ PERDU TROP DE POIDS ET VOUS NE MANGEZ RIEN. COMMENT VOLEZ-VOUS VOUS REMETTRE?



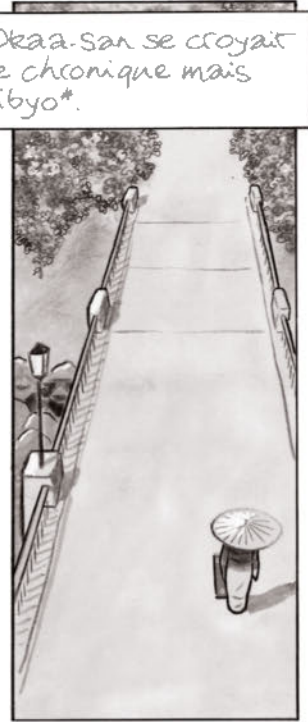
JÉ SAIS QUE JE N'AI PLUS AUCUNE CHANCE DE REDESCENDRE DANS LA PLAÎNE.



JÉ VEUX QUE VOUS M'ACCORDIEZ UNE CHOSE...



Depuis des années, Okaa-san se croyait atteinte de pneumonie chronique mais c'était en réalité le haibyô*.



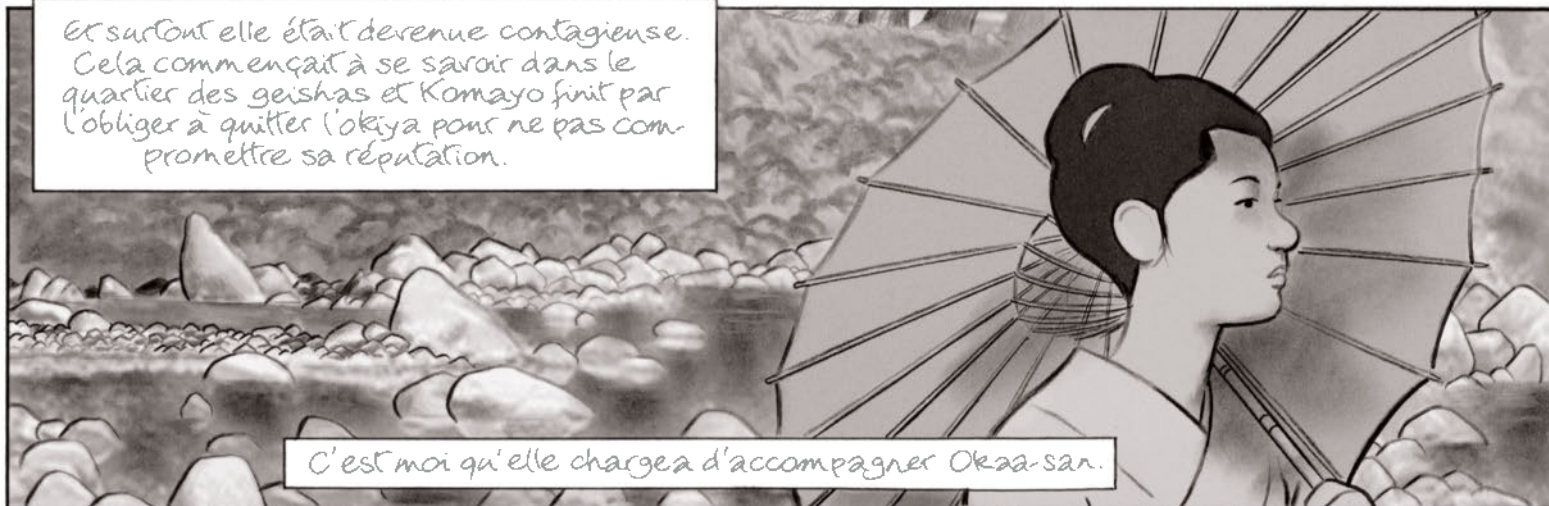
Longtemps, elle se soigna avec du sirop d'éther et lorsqu'une crise était trop vive notre docteur lui faisait une piqûre de morphine.



Mais Okaa-san avait fini par être accro à ces drogues qui ne faisaient plus effet.

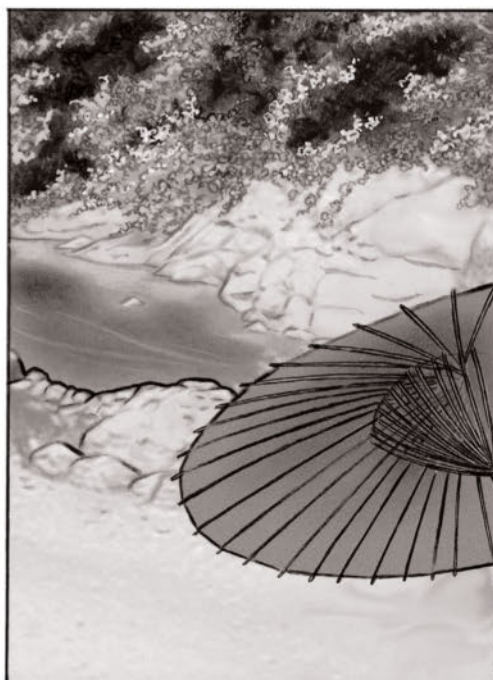
* maladie du poumon : la tuberculose.

Et surtout elle était devenue contagieuse. Cela commençait à se savoir dans le quartier des geishas et Komayo finit par l'obliger à quitter l'okiya pour ne pas compromettre sa réputation.



C'est moi qu'elle chargea d'accompagner Okaa-san.

À cette époque, on croyait aux bienfaits de l'altitude. À l'onsen, je me souviens qu'on soignait Okaa-san par inhalations de créosote et lorsqu'elle ouvrait la bouche son haleine dégageait une forte odeur de goudron. Le premier mois son état s'améliora, elle pouvait encore se promener les après-midi ensdeillées.



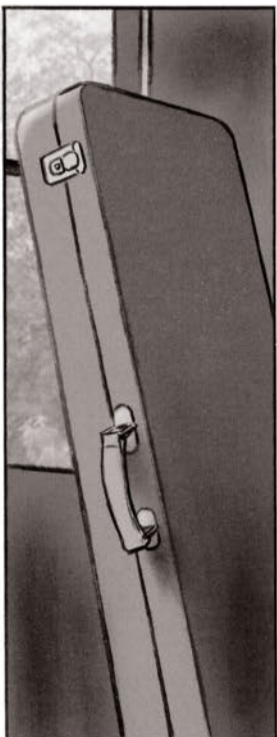
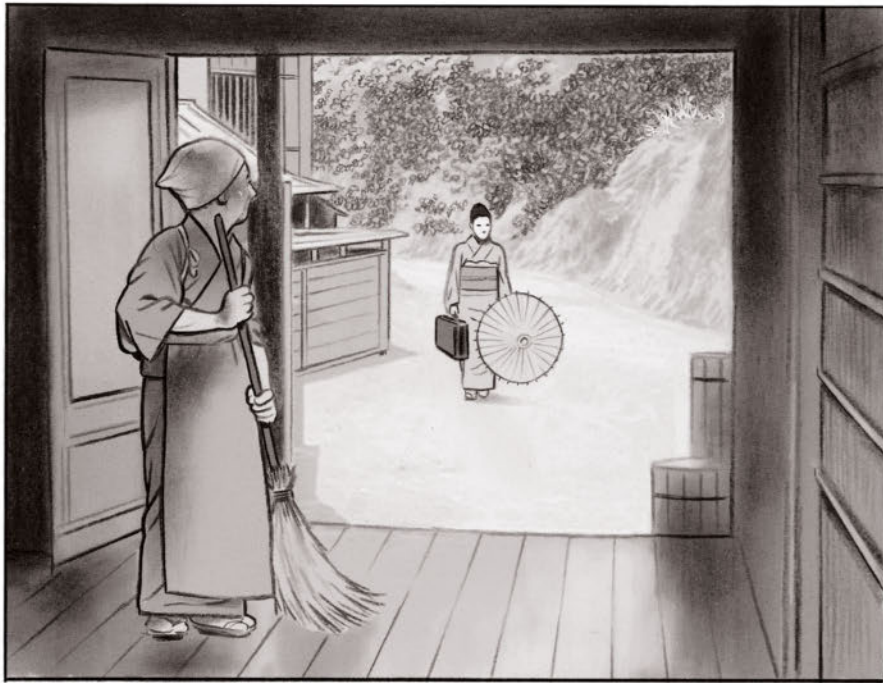
Mais elle se mit à ne plus supporter le traitement qui lui provoquait vomissements et crampes d'estomac.



Elle ne quitta plus sa chambre, puis son lit.



Seules des piqûres d'héroïne permettaient de la soulager.



Ce n'était pas du chagrin. Okaa-san arrivait au terme de sa vie terrestre mais cela ne m'attristait pas. Je traversais une mauvaise passe depuis quelque temps. Je ne progressais plus au shamisen, les clients me trouvaient distante et j'avais moins d'engagements. Étais-je, à 18 ans, déjà lasse de ce métier? Komayo ne voulait y voir qu'une fatigue passagère et c'est aussi pour cette raison qu'elle m'avait envoyée à la montagne.



Je me souviens, c'était une fin d'après-midi, et un orage avait éclaté à point nommé pour rafraîchir l'atmosphère étouffante de ce début d'été.



Des amants de Tokyo venus ici pour s'aimer en toute discrétion.





L'amour...

Voilà une chose que je ne pourrai jamais vivre.

Bien sûr, je les enviais mais je me réjouissais de ne plus dîner seule dans la grande salle à manger.



Elle était nettement plus âgée que lui...

Ou plutôt c'était lui qui était encore très jeune.

Il buvait plus que de raison et ne mangeait rien.



* Ragoût à base de viande de canard ou de poulet enduite de farine de blé avec légumes et champignons, le tout mélangé dans un bouillon.

Il passait son temps à m'observer pour ensuite faire des commentaires désobligeants qui faisaient pouffer la femme.



Le genre de garçon extraverti qui s'enivre et fait le pitre pour ne pas laisser paraître son manque d'assurance.



Ce cirque a duré plusieurs jours. Le matin je parvenais à les éviter en restant dans ma chambre...

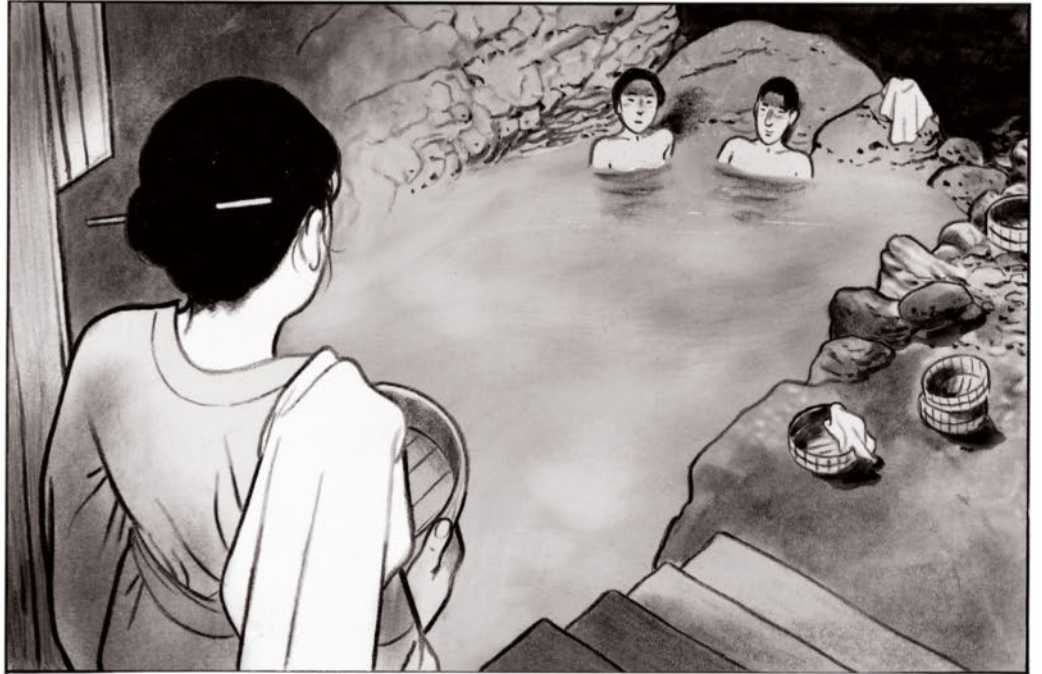
Mes après-midi je les passais à l'onsen.



Et, le soir, j'attendais qu'ils aient fini de dîner avant de me rendre à la salle à manger.



Et bien malgré cela, il m'arrivait de tomber sur eux...



VENEZ!

JE... NON.
PLUS TARD.



POURQUOI
VEUX-TU
QU'ELLE
PARTAGE
NOTRE
BAIN?

BEN, PARCE
QU'IL Y A DE
LA PLACE.



OUI, BIEN SÛR.
TU AS DE DRÔLES
D'IDÉES PARFOIS.

J'étais allée
au sento le soir.

Ce garçon avait vraiment quelque chose d'exaspérant, comment faisait-elle pour le supporter?



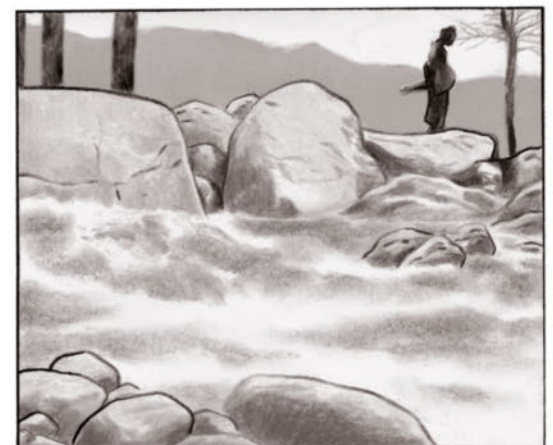
Le lendemain de leur dispute sur la véranda, je me rendis au chevet d'Okaa-san mais ce jour-là, il ne me fut pas possible de la voir...



ORDRE DU DOCTEUR.



Le temps était splendide, je n'avais aucune envie de m'enfermer dans ma chambre...







POURQUOI... KOF... POURQUOI M'AVEZ-VOUS REPÊCHÉ? KOF, KOF... JE VOULAIS MOURIR ET VOUS AVEZ TOUT GÂCHÉ.



IL N'Y A PAS ASSEZ D'EAU POUR SE NOYER.



LE COURANT M'EMPORTAIT VERS LE LAC KAWAGUCHI ET MON CORPS N'AURAIT JAMAIS ÉTÉ RETROUVÉ.

DANS CE CAS, IL FALLAIT ALLER VOUS JETER DIRECTEMENT DANS LE LAC.



C'EST STUPIDE CE QUE VOUS DITES.

KOF KOF



OH ET PUIS, FICHEZ-MOI LA PAIX.



CE GARÇON EST VRAIMENT BIZARRE, ON DIRAIT QU'IL NE PEUT PAS VIVRE AUTREMENT QU'EN SE DONNANT EN SPECTACLE.

J'étais presque sûre qu'il avait agi sur un coup de tête, après m'avoir vue sur le pont.



VOUS N'ÊTES QUE DEUX, CE SOIR...



ÇA NE VOUS EMPLIE PAS DE VOUS METTRE À LA MÊME TABLE?

HEU, NON...



JE CROIS QUE JE N'AI PAS FAIM, FINALEMENT.



IL A SOIF.



HMMM...



D'ACCORD, JE VOUS APORTE DU SAKÉ.

INSTALLEZ-VOUS, JEUNE HOMME.



UN MATIN, J'AI FAIT UN TERRIBLE CONSTAT. C'ÉTAIT LA PREMIÈRE SEMAINE QUE J'OCCUPAIS MA CHAMBRE D'ÉTUDIANT À TOKYO. JE M'HABILLE POUR ALLER À L'UNIVERSITÉ ET, PAR LA LUCARNE, JE DÉCOUVRE LE FUJI, TOUT PELÉ ET UN PEU PENCHÉ.



DANS LA RUE, J'ENTENDS LA VOIX DE LA GARDIENNE: "TIENS, ON VOIT BIEN LE FUJI CE MATIN, C'EST QU'IL A GELÉ CETTE NUIT" ET J'ÉTAIS LÀ À SANGLOTER DE DÉCEPTION.



JÉ SUIS IMPRESSIONNABLE MAIS VOUS ÊTES TERRIBLEMENT SENSIBLE, SHUJI-SAN.



LA PLUS BELLE VUE DU FUJI, C'EST CELLE QU'ON A DEPUIS LE COL DE MASAKA.



VOUS NE ME CROYEZ PAS? ALLEZ-Y, ÇA FAIT UNE JOLIE BALADE.

OH OUI!

POFF, MARCHER...

ÇA VOUS FERAIT GRAND BIEN. ALLONS-Y DEMAIN!



JÉ VOUS PRÉPARERAI UN BENTO.

SI VOUS AJOUTEZ DU SAKÉ, ALORS C'EST D'ACCORD.



CE CHEMIN N'EN FINIT PAS, VOUS ÊTES SÛRE QU'ON NE S'EST PAS PERDUS?



BUVEZ MOINS ET VOUS AUREZ PLUS D'ALLANT.



LE SAKÉ M'AIDE À ME SUPPORTER.



Des mêmes auteurs

Aux Éditions Futuropolis

Geisha, le jeu du shamisen, première partie

Christian Perrissin

Aux Éditions Futuropolis

Martha Jane Canary, les années 1852-1903, *intégrale*
dessin de Matthieu Blanchin

La Colline aux mille croix
en collaboration avec Déborah Renault

Kongo
dessin de Tom Tirabosco

Une vie (3 tomes parus)
dessin de Guillaume Martinez

Collectifs

France Info 30 ans d'actualité
dessin de Matthieu Blanchin

Paroles de tox
récit de Philippe Thirault

Aux Éditions Rue de Sèvres

Là où naît la brume
dessin de Christophe Gaultier

Aux éditions Glénat

Alexandra David Néel, les chemins de Lhassa
dessin de Boro Pavlovic

Le Vent des cimes
dessin de Éric Buche

Les Munroe, 4 tomes parus
dessin de Boro Pavlovic

Aux Éditions Les Humanoïdes Associés

El Nino, 7 tomes parus
dessin de Boro Pavlovic

Cap Horn, 4 tomes parus
dessin de Enéa Riboldi

Aux Éditions Dargaud

La Jeunesse de Barbe-Rouge, 5 tomes parus
dessin de Daniel Redondo

La Vieillesse de Barbe-Rouge, 4 tomes parus
dessin de Marc Bourgne

Aux Éditions Alpen Publishers

Les Aventures d'Hélène Cartier, 2 tomes parus
dessin de Éric Buche

Christian Durieux

Aux Éditions Futuropolis

Le Pont

La Maison d'Éther, *dessin de Denis Larue*

Appelle-moi Ferdinand,
en collaboration avec Hervé Bourhis & Christophe Conty

Le Captivé
récit de Christophe Dabitch

Immigrants (collectif)

Aux Éditions Futuropolis/Musée du Louvre éditions

Un Enchantement

Aux Éditions Dupuis

Les Gens honnêtes, 4 tomes parus
en collaboration avec Jean-Pierre Gibrat

Oscar, 7 tomes parus
récits de Denis Lapière

Central Park
récit de Jean-Luc Cornette

Gusgus, 2 tomes parus
dessin de Jean-Luc Englebert

Aux Éditions Delcourt

Mobilis, 3 tomes parus
récits d'Andreas

Columbia, 2 tomes parus
récits de Jean-Luc Cornette

Aux Éditions Les Humanoïdes Associés

Benito Mambo

Aux Éditions du Lombard

Foudre, 5 tomes parus
récits de Luc Dellisse

Aux Éditions Glénat

AveL, *édition intégrale*
récit de Jean Dufaux

Aux Éditions Quadrants

Félix ou le grand non
en collaboration avec Bruno Wesel

www.futuropolis.fr

Conception et réalisation graphique : Didier Gonord, pour Futuropolis.

© Futuropolis 2018

Droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Cet ouvrage a été imprimé en mars 2018, sur du papier Condat Matt de 135 g.
Imprimé et relié en Italie, chez Lego.

Dépôt légal : avril 2018
ISBN : 978-2-7548-2285-5
N° d'édition : 316595
✚ F00040